

En vue de la Convention statutaire
Pour la refondation du Parti Socialiste

La refondation de notre formation politique et sa réelle reconstruction « consiste à **nous réinventer** » notamment par le renouvellement salutaire des pratiques.

Pour se réinventer, **une avancée majeure de la refondation résiderait à enfin obtenir et mettre en place l'organisation du parti en binômes paritaires à tous les échelons**.

Cette articulation primordiale, à la base même de toute refondation sincère, constituerait ainsi un tournant décisif et un ancrage du parti dans la modernité.

Dans la même veine, nous sommes tout à fait conscient.e.s de l'irrépressible force progressiste des premiers mots de notre Charte Ethique : « **Nous militantes et militants du Parti socialiste affirmons notre pleine adhésion aux valeurs qui sont exprimées dans notre Déclaration de Principes. Ce sont les valeurs d'égalité, de liberté, de solidarité, de laïcité, de justice et de paix qui sont le fondement du socialisme démocratique. Nous nous engageons à les respecter, les défendre et les promouvoir ...** », comme des précisions sans équivoque apportées par ceux de notre Déclaration de Principes qui affirme que « **L'égalité est au cœur de notre idéal ...** » (Art. 2), qu' « **Etre socialiste, c'est penser que les femmes et les hommes décidés à agir ensemble peuvent influencer sur l'évolution de leur vie, de leur société et du monde ...** » (Art. 5), que « **Le Parti socialiste est féministe. Il agit en faveur de l'émancipation des femmes. Il œuvre pour l'égalité entre les femmes et les hommes, la parité et la mixité de la société ...** » (Art. 15) et que « **Le Parti socialiste est un parti démocratique ... Il organise un débat politique transparent et ouvert. Il veille à la diversification des responsabilités partisanes et électives à tous les niveaux. Il fait de la parité entre les hommes et les femmes un principe ...** » (Art. 23).

Voilà pourquoi garder le préambule rétrograde des « Statuts et Règlement intérieur du PS » mis à jour après le Congrès de Poitiers est tout simplement absurde et non avvenu :

« **Le Parti accordant une importance essentielle à l'égalité des sexes et des genres, l'utilisation des termes d'adhérent, militant, Secrétaire de section, Premier fédéral, Premier secrétaire, candidat ou sympathisant s'entend sans aucune distinction de genre ...** ».

Eh non justement, ça ne « s'entend » pas ! La langue reflète la société et sa façon de penser le monde. Ainsi une langue qui rend les femmes invisibles est la marque d'une société où elles jouent fatalement un rôle second. C'est bien parce que le langage est politique que la langue française a été infléchie délibérément vers le masculin durant des siècles par les groupes qui s'opposaient à l'égalité des sexes.

De même l'argument du masculin générique qui consiste à dire que le masculin est aussi le marqueur du neutre, censé représenter les femmes et les hommes, ne tient pas non plus. En français le neutre n'existe pas : un mot est soit masculin, soit féminin. Et d'ailleurs, l'usage du masculin n'est pas perçu de manière neutre en dépit du fait que ce soit son intention car il active moins de représentations de femmes auprès des personnes interpellées ...

Le masculin n'est pas plus neutre que le suffrage n'a été universel jusqu'en 1944 !

Une mise à jour scrupuleuse de **nos « Statuts et Règlement intérieur »** s'impose évidemment au travers de leur **complète réécriture en langage paritaire**.

Cependant nous avons constaté avec plaisir des efforts notables pour **une communication plus inclusive et égalitaire** dans la rédaction des documents afférant à la *Feuille de route pour la refondation du Parti Socialiste* et appelons donc résolument nos instances nationales à les poursuivre en signant la « **Convention d'engagement pour une communication publique sans stéréotype de sexe** » du Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes.